# De Bouches à Oreilles

RÉGION

EMMAÜS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES Juillet-Août 2019 : N°291

# La bouche ouverte

"J'ai appris à dire bonjour aux compagnons en les regardant..."

> Louis Marie, bénévole à Emmaüs Niort-Prahecq et membre du Secrétariat Régional...



# De Bouches à Oreilles

RÉGION EMMAÜS PAYS DE LOIRE POITOU CHARENTES Juillet-Août 2019 : N°291

# Edito

# Le pince oreilles

# Le droit à la paresse !!!

Cette phrase un peu provocatrice semble bien éloignée de notre culture "Emmaüssienne" où le travail est un des piliers de l'accès à la dignité et le garant de notre indépendance...

Et pourtant laissons-nous interpeller car, comme toujours, le diable peut se cacher dans les détails, dans les excès...

Ne remplir sa vie que par le travail peut nous éloigner de tellement d'autres valeurs : convivialité, culture, gratuité etc...

L'Abbé Pierre qui a été un grand homme d'action nous a dit que rien n'au-

rait été possible sans les années de prière et d'étude des premières étapes de sa vie religieuse chez les capucins.

L'abbaye de Saint-Wandrille a aussi été le lieu privilégié de ressourcement de l'abbé.

L'évangile nous rappelle aussi la priorité de la contemplation sur l'action, c'est Marie qui a choisi la meilleure part et non Marthe !!!

Nous ne sommes pas des "Superman", prenons des vacances, des années sabbatiques, sachons nous arrêter, prendre notre retraite au bon moment, ce que nous ne ferons pas, d'autres sauront le faire, parfois mieux que nous...

Bonnes vacances à tous.

### **Bernard**

# Sommaire

Num 291 - 16 pages

2 : Edito ...

3/6: Interview de Louis Marie, ami de la communauté de Niort et membre de l'Equipe Régionale.

7/8/9: Bernard Arru part en retraite et nous parle...

10/11: Comité d'Amis de Ruffec... et "Les pianistes d'ambiance"...

12/13: Paroles de Femmes : 25 avril à Bourgenay.

14/15: Départ de Michel Serres et "Chrétiens Emmaüs" à Ligugé du 29 septembre au 1 octobre 2019. 16: Le "cri du coeur" d'une lectrice.

Directeur de Publication : Bernard ARRU
Rédacteurs : Michèle PLAY
Jean Claude DUVERGER
et Georges SOURIAU
Imprimé par "Les Atellers du Bocage"
EMMAÜS PEUPINS 79140 LE PIN

# Louis-Marie, ami de Niort et équipe régionale Emmaüs Pays de Loire Poitou Charentes...

Je profite de la "visite" de Louis-Marie pour l'interviewer... Cette "visite" avait pour but premier de parler de l'avenir du Bouches à Oreilles... Il faut dire que Louis-Marie fait partie de l'équipe qui va prendre en main l'avenir de notre journal régional!

BàO: Louis-Marie... un petit parcours de vie...?

Louis-Marie: Il y a plus de 50 ans maintenant que tout cela a commencé! Ce fut la rencontre du MRJC (Mouvement Rural de la Jeunesse Chrétienne) qui m'a fait découvrir ce qu'était l'Education Populaire, qui m'a fait découvrir le travail en groupe, l'engagement collectif, qui m'a fait découvrir comment on pouvait travailler collectivement la compréhen-

sion de la vie, la compréhension du monde, la compréhension de notre environnement... pas que la nature, mais aussi l'environnement politique, géopolitique, social et compagnie... Tout cela ça m'a permis depuis l'âge de 15/16 ans, d'apprendre plein de choses... de m'engager... de découvrir que dans l'Education Populaire, on démarre avec ce qu'on est et au fur et à mesure, les gens avec qui on travaille nous sollicitent pour avancer... pour d'autres responsabilités, et à partir de là, j'ai accompagné des gens... j'ai appris à m'exprimer en groupe... j'ai appris à confronter des idées...

BàO: Tout cela grâce au MRJC... Mais dis-moi tes origines sont des Deux Sèvres je crois?

Louis-Marie: Je suis né en 1956 en octobre... j'ai 63 ans cette année... fait sous la couette quand il faisait si froid ce début d'année 56! Je suis né à côté de Bressuire à la Touchelandière de Terves! Mon primaire à Breuil-Chaussée, l'école était plus proche de chez nous... 4 kms à travers champs! Le collège à St Jo à Bressuire... Le bac et un concours pour les télécoms, et je suis parti travailler à Limoges, à Paris, à Bordeaux pour France-Télécoms qui est devenu Orange après.

BàO: Beaucoup de déplacements!

Louis-Marie: J'ai toujours travaillé en déplacements! Et même au moment de mon mariage avec Marie, dès le lundi je partais jusqu'au vendredi... C'était le rythme habituel... pendant une vingtaine d'années.

BàO: Toujours chez Orange...

Louis-Marie: J'ai eu l'avantage de faire 7 ou 8 métiers différents chez Orange. L'évolution... J'ai



avec Thierry (Saintes) et Hans (Niort)...

commencé à raccorder des câbles en cuivre coaxiaux... après on a posé la fibre optique partout en France... et quand on a eu fini de faire ce maillage entre les grandes villes de la fibre optique, Orange nous a dit : "Vous avez bien travaillé... on ferme le service !" Je me suis donc retrouvé à Poitiers... puis à Parthenay.

BàO: Et le MRJC dans tout ça?

Louis-Marie: Entre temps, j'ai pris une disponibilité de 4 ans où j'ai été à l'Equipe Nationale du MRJC à Paris, en tant "qu'aumônier laïc" pour succéder à un prêtre... L'épiscopat n'avait plus de prêtre à détacher à l'Equipe Nationale et on avait mis en place une équipe d'aumônerie diversifiée dans laquelle j'étais permanent à l'Equipe Nationale... chargé des liens avec l'institution...

BàO: Et après?

Louis-Marie: Je suis revenu chez Orange pour travailler en Agence commerciale à Parthenay... Bref... Trois ans avant la retraite, on m'a proposé de faire un "mécénat de compétence"...

BàO: Mécénat de compétence?

Louis-Marie: C'est un dispositif qui permet aux gens d'être toujours payé par l'entreprise... donc Orange... mais d'être détaché complètement pour une association. Ca a été pour moi l'occasion de rencontrer France-Bénévolat... et Emmaüs Prahecq près de Niort.

BàO: Tu connaissais Emmaüs?

Louis-Marie: Je connaissais de loin... J'ai découvert Emmaüs en juillet 2012, date où j'ai commencé mon mécénat de compétence. Pendant 3 ans, j'étais à mi-temps à la communauté, comme si j'étais salarié... C'est un dispositif intéressant parce qu'il permet d'une part de diminuer le temps de travail tout en ayant une activité et en ne perdant rien des avantages de sa carrière

professionnelle... Carrière que j'ai terminée en juillet 2015, à la fin de ce mécénat...

BàO: Pas l'impression que tu aies arrêté avec Emmaüs pour autant!

Louis-Marie: Après, j'ai continué mon travail et mon engagement à Emmaüs parce que les responsables de l'époque m'ont beaucoup intégré... m'ont beaucoup permis de découvrir, en allant dans les réunions régionales... nationales... même internationales... J'ai eu la d'aller à Vérone... chance Manchester... pour des Congrès Emmaüs. J'ai donc continué en tant que bénévole engagé à l'association. Je suis Conseil dans le rentré d'Administration... dans le Bureau... Les évènements de fin 2018 dans la communauté de Prahecq, avec la démission de la Présidente et de la Trésorière, ont fait que j'ai été élu Président en ce début d'année 2019...

BàO: Revenons en arrière... Pourquoi as-tu choisi Emmaüs?

Louis-Marie: Il s'est trouvé qu'à l'époque, Orange m'avait proposé de rencontrer France Bénévolat à Niort, dont le Président était Martial, responsable de la communauté Emmaüs de Niort... Ayant aussi rencontré les gens d'Emmaüs, j'ai senti que c'était quelque chose qui pouvait me plaire... C'était très varié... Ce n'était pas pour une tâche précise... J'y allais pour être à disposition de la communauté. On me demandait : "Est-ce que tu veux réparer une armoire à l'atelier ?" - "Oui je sais faire !" - "Estce que tu peux aller chercher une palette à Angoulême ?" - " Pas de problème !"...

BàO: Et France Bénévolat?

Louis-Marie : En fait je suis encore

aujourd'hui Président France Bénévolat Deux Sèvres... par un concours de circonstances... Bref... je vais arrêter bientôt... Cela m'a au moins permis de découvrir les réseaux locaux d'associations et ce qui me marque beaucoup, c'est que souvent les associations travaillent parallèlement ou côte à côte, parfois sur les mêmes sujets, sans se connaître, sans se côtoyer, sans travailler ensemble... Avec Marie mon épouse, on a la chance d'avoir travaillé dans beaucoup de réseaux, sportifs et autres... et on fait en sorte de croiser les réseaux, les associations... Elles travaillent ensemble et c'est là que ça avance le mieux.

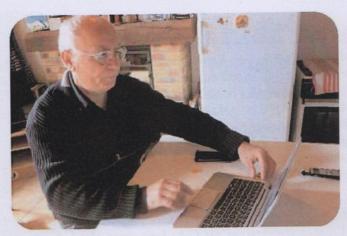
BàO: Je suppose que c'est un plus pour Emmaüs! Louis-Marie: En tant que Président d'Emmaüs Niort, je fais le forcing pour qu'on ait un réseau d'associations avec qui travailler comme partenaires. Si on travaille ensemble, on sera plus efficace que si on travaille séparément!

BàO: Par exemple?

Louis-Marie: Par exemple, on a déjà une association adhérente de la communauté Emmaüs, c'est l'association qui accompagne des demandeurs d'asile accueillis dans le Pradha de La Crèche. Ce que l'Education Populaire m'a apporté - j'y reviens - c'est le fait de rencontrer plein d'associations.. de s'engager... permettant d'augmenter en compétences... et cela permet collectivement de tirer les uns... de pousser les autres. C'est quelque chose qui humainement est très riche... Cela donne des capacités de faire grandir les gens, de les inciter à prendre des engagements. Moi je trouve que notre société actuelle et là c'est politique - depuis un certain nombre d'années, ne soutient pas... ne soutient plus... voire dévalorise l'Education Populaire! Ca veut dire supprimer les compétences dans les assos... dévaloriser les syndicats et les corps intermédiaires... et si on en est actuellement à de tels niveaux d'incompréhensions mutuelles avec les gilets jaunes par exemple, c'est à cause de ce manque! Malheureusement, c'est volontaire de la part de l'état de décrédibiliser les corps intermédiaires et cela met complètement en péril le tissu social et associatif!

avec des amis de la région...





BàO: Au fait, tu es aussi maire d'une petite commune?

Louis-Marie: Oui, et Vice-Président de la Communauté de Communes locale! Je sais par expérience que c'est le tissu associatif qui fait vivre le territoire! Nous les élus, on est là pour les soutenir, mais ce n'est pas nous qui faisons le travail de base...

BàO: Tu arrives à gérer toutes ces responsabilités?

Louis-Marie: C'est une toute petite commune dont je suis maire... Saurais! Je connais tous les habitants de la commune... je prends le café chez les papys mamys... je bois un coup à droite à gauche... je rencontre les gens... je vais les voir dès que j'entends parler de quelque chose, pour régler les problèmes en amont... conflits de voisinage ou autres.

BàO: Tu négocies bien?

Louis-Marie: J'ai eu une formation de médiateur chez Orange... En fait on arrive à résoudre tous les problèmes, à condition que les gens acceptent de se causer... Par contre la Communauté de Communes me prend beaucoup de temps car je suis chargé de la gestion des déchets... et comme je ne veux pas lâcher Emmaüs et mes engagements associatifs, je vais faire le choix en 2020 de garder la mairie de Saurais (si réélu) et d'arrêter la "Com Com"! Tout ça me sollicite beaucoup trop... Cela m'oblige à y passer entre 4 et 8 demi-journées par semaine!

BàO: Si on parlait de la Région Emmaüs Pays de Loire Poitou Charentes?

Louis-Marie: La Région. J'aime bien, dans les engagements que je prends, aller jusqu'au bout, et cela m'a fait prendre des responsabilités dans l'équipe de Région Emmaüs! Là, c'est un travail de liens entre les groupes - parfois c'est lourd - ce sont des réunions... c'est du temps à y passer mais à chaque fois, en fin d'une assemblée régionale, où les groupes ont exprimé ce qu'ils vivent... leurs difficultés... Suite aux débats entre tous, je rentre à la maison regonflé

! C'est impressionnant quand on voit la diversité des différents groupes ! C'est la parole aux communautés... aux différents groupes... aux 3 branches Emmaüs... Quand on voit ce qui se vit pour la défense de l'humain dans tous ces groupes, de manière différente en ce qui concerne le social... le logement... tout cela est hyper important. On y passe du temps mais ce n'est pas pour rien ! On sent qu'on sert à quelque chose... L'humain, c'est le coeur de ce qui nous fait vivre.

BàO: Comme tu dis, ce n'est pas seulemnt du baratin, mais cela s'appuie sur une "activité de base" nécessaire et conditionnant le reste...

Louis-Marie: Les "tours de table" des différents groupes c'est impressionnant! J'ose espérer que ça regonfle tout le monde autant que moi ça me fait du bien! Là aussi c'est des mandats de 3 ans et il va falloir s'arrêter... C'est toujours de la mise en relation, des idées qui viennent d'autres... un partage... une confrontation... cela fait qu'on avance tous collectivement! Il faut absolument que les gens qui ont conscience de cela dans les associations s'engagent pour créer du lien...

BàO: Nous n'avons pas à attendre que les "politiques" fassent ce travail!

Louis-Marie: Sûrement pas! Si dans les entreprises on fonctionnait avec des syndicats qu'on ne considère pas comme des ennemis de l'entreprise mais comme des partenaires avec lesquels on peut avancer... Si vis à vis de certaines collectivités on les considérait comme des partenaires et des soutiens, on en serait pas avec des gilets jaunes dans la rue! Cette affaire des gilets jaunes montre vraiment que le tissu social s'est désintégré depuis quelques années au niveau de notre pays!

BàO: Tu arrives à prendre du temps avec les compagnes et compagnons de la communauté? Louis-Marie: Quand je suis arrivé en 2012 à la communauté, j'ai découvert la vie d'une communauté... des compagnes et compagnons... et

avec Béné (ADB et bureau d'Emmaüs France)



j'ai pris des claques parce que je n'étais pas habitué à ce milieu là ! Par exemple j'ai vite perdu l'habitude de serrer la main de quelqu'un... sans le regarder ! Parce que je discutais avec quelqu'un d'autre... Mais quand au bout de 10 secondes, le compagnon ne te lâche pas la main tant que tu ne l'as pas regardé, ah oui... tu te dis : là je suis pas bon, je suis pas bon du tout!!!

BàO: Tu ne dis plus "bonjour" pareil?

Louis-Marie: En plus, il y a les musulmans qui te serrent la main et qui se tapent sur le coeur! J'ose pas faire pareil parce que c'est propre à eux mais je comprends que ça veut dire: "Je te porte dans mon coeur... je t'apprécie..." Aussi, ma poignée de main, elle a changé depuis que je suis à Emmaüs... Elle a changé de sens... Je ressens plus de respect pour la misère humaine... ne pas demander pourquoi ils ou elles sont là... A eux de se "libérer" par la parole s'ils le désirent...

BàO: Peut-être aussi qu'au début tu étais plus présent à la communauté, donc auprès des personnes.

Louis-Marie: Plus que maintenant c'est sûr. La relation avec eux, elle est toujours bonne mais je manque beaucoup de ne pas travailler avec eux...

BàO: Voyant ce que tu fais d'autre, ils peuvent aussi le comprendre...

Louis-Marie: J'essaye de défendre le fait que être en réunion... prendre des responsabilités... certes on n'est pas toujours à la communauté, avec eux, mais on est aussi au service du mouvement... c'est une autre manière.

BàO: Tu n'as pas eu de "réflexions" à ce sujet?

Louis-Marie: Je trouverais assez désagréable qu'on me dise: "T'es pas souvent à la communauté..."

BàO: Faut pas que tu le prennes mal si cela t'arrive! Il y a une expression très "compagnon" qui dit: "Un tel, il arrive pour mettre les pieds sous la table !"

Louis-Marie: On pourrait me dire ça le mardi, jour où je viens manger à la communauté après une réunion habituelle à St Maixent... à midi 10 pile! Ils pourraient dire: "Il s'emmerde pas Guérineau!"

BàO: Pas de problème s'ils savent ta réalité!

Louis-Marie: Ils me connaissent aussi dans la communauté pour pallier comme je peux les manques de communication... J'essaye d'informer tous les bénévoles des questions qui vont être débattues au CA. Les gens du CA savent que je suis ici avec toi aujourd'hui pour parler du Bouches à Oreilles. Ils savent que cet aprèsmidi, je serai "par téléphone" en réunion d'équipe régionale. Il faut y passer beaucoup de temps... Garder ces différentes responsabilités me donne de l'énergie... les différents engagements se nourrissent l'un l'autre et font que je suis ce que je suis... Je ne suis pas un "spécialiste d'Emmaüs" mais le fait d'être un élu me permet d'avoir des relations avec d'autres élus sur Niort... Le fait d'avoir été Président d'un club de foot me permet de faire des liens avec les compagnons qui font du foot... et qui m'envoient des photos de leur équipe!

BàO: Tu es un peu "multi-fonctions"!

Louis-Marie: On me reproche d'être un peu "turbulent"... "hyperactif"... et de ne pas toujours être avec les gens "dans le présent"! Je l'entends...

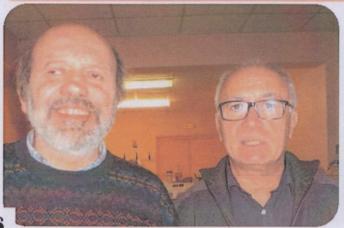
BàO: Je connais cela... On a toujours tendance à anticiper!!!

Louis-Marie: Tu as vu ce matin... Un coup de fil pour des histoires de vaisselle à prêter... Un autre pour des histoires d'élections... Il faut que je m'en occupe! C'est ce mélange qui me fait...

BàO: Merci Louis Marie! Pour une fois, c'est un "ami" de communauté qui est interviewé... Les amis ou bénévoles d'Emmaüs participent pleinement à l'équilibre du "trépied"... tu le prouves!

avec Vittorio de Naintré...







# Un départ en retraite...

Il s'agit de Bernard Arru... vous connaissez ?

C'était le 21 mai 2019, à la Boujalière, centre actuel des Ateliers du Bocage, dont Bernard fut le fondateur et le directeur... Un moment d'émotion et de fête... Bernard est également le directeur de publication du Bouches à Oreilles que vous êtes en train de lire!

Nous avons pensé réaliser une interview de Bernard en fin d'année... Pour l'instant, nous publions son "discours" lors de ce 21 mai... Et puis quelques photos de la nombreuse assistance d'amis autour de lui... sachant que beaucoup n'ont pu venir...

#### Des dates...

Je vais bien sûr vous épargner toutes les péripéties de mes 42 ans de carrière car la soirée n'y suffirait pas, mais juste évoquer quelques points que je vous invite évidemment à commenter et à partager avec moi.

Je commence par trois dates qui ponctuent cette aventure commune :

Septembre 1977 une petite équipe baba cool de la

Cité des Cloches vient s'installer au Peux du Pin, à ce sujet je vous invite à lire le livre du père Sylvain dont le titre est très évocateur : "La Cité des Cloches ou le droit d'être minable"; c'est tout un programme...

En 1983, c'est le début de l'aventure Emmaüs-Peupins avec le prêt, puis le don et enfin la vente, par un ancien directeur d'usine qui nous aimait bien, de quelques bâtiments à Mauléon, par la suite nous allons acquérir 3 usines car c'est une activité qui demande beaucoup d'espace. Ce qui devait n'être

au début qu'un petit dépôt au service d'Emmaüs-Poitiers est devenu la communauté florissante que vous connaissez bien...

En 1992 pour répondre à la demande croissante des chômeurs locaux nous créons ce qui au départ avait vocation à être une petite association d'une vingtaine de personnes: l'entreprise d'insertion "Les



Ateliers du Bocage", on a multiplié par dix les prévisions... voilà trois dates importantes que je voulais rappeler...

Une aventure...

Mais maintenant nous allons sortir des chiffres et des dates et plutôt évoquer cette aventure autour d'une réflexion philosophique non pas de ce que j'ai souhaité où rêvé construire, mais ce qui nous est arrivé, ce que les événements nous ont proposé, nous ont parfois même contraint de faire...

Pour cela je partirai d'une phrase assez connue de John Lennon qui dit la chose suivante: "La vie c'est ce qui arrive pendant que vous prévoyez autre chose".

Je vais essayer d'illustrer cette

sympathique réflexion:

\* à 15 ans j'ai rêvé de voyager et même de naviguer autour du monde, résultat j'ai vécu pendant 40 ans, enraciné dans ce beau bocage mais avec des rencontres qui valent tous les voyages....

\* Au début des Peupins nous

# Pour recevoir ce journal:

# De Bouches à Oreilles Vous intéresse?

Pas de problème! Contact:
Georges SOURIAU
tél 0633764931
mail: gsouriau@orange fr

mail: gsouriau@orange.fr

adresse:

Journal De BOUCHES à OREILLES Emmaüs Peupins 79140 LE PIN









avions fait des choix très radicaux : pas de téléphones, pas de gadgets électroménagers, ni électroniques... Depuis, vous êtes témoins, nous en avons traité des centaines de milliers ; sans commentaire...

\* Lorsque le site d'Heuliez/France Design s'est construit, dans les années 80, nous étions au Peux, à quelques centaines de mètres donc et nous faisions à l'époque des choix très radicaux, très "baba cool" : du maraîchage bio, une chèvre pour faire des fromages, un four à pain à l'ancienne, nous étions végétariens, non-violents, anti nucléaires, cheveux longs, look de hippies...etc... Ce site de La Boujalière, ce centre de recherche ultramoderne de l'entreprise Heuliez, qui s'appelait d'un nom bien français : FRANCE-DESIGN, qui travaillait pour de grandes entreprises et aussi pour l'armée, nous le voyions à l'époque d'un œil très très critique, comme le symbole de cette société de consommation que nous refusions. 30 ans après, nous sommes devenus propriétaires de ce site... Sans commentaire...

\* À 22 ans j'aimais évoquer "le droit à la paresse" c'était un peu à la mode, c'était un peu provocateur mais la première fois que j'ai évoqué avec le père Sylvain ce fameux "droit à la paresse", il m'a répondu : " Et le droit à la connerie ! "... et 20 ans après c'est lui qui réfléchissait sur le revenu d'existence, c'est-à-dire un revenu accordé à tout être humain, sans avoir à travailler... et moi je bosse sur le projet de territoire zéro chômeur de longue durée, c'est-à-dire le droit au travail pour tous... sans commentaire...

\* Lorsque nous avons démarré l'activité palette, les gars profitaient de mon absence de la communauté (j'avais déjà pas mal de réunions à cette époque) pour faire de grands nettoyages en brûlant un maximum de déchets : palettes cassées, fils de cuivre, plastiques, polystyrène, etc... et c'est avec ces mêmes équipes que nous sommes devenus ISO 14 001, mais ça nous a quand même pris quelques années...

À travers ces anecdotes que l'on pourrait multiplier, je voulais vous faire passer ce message de la complexité de la vie et surtout de l'humilité qu'il faut avoir tellement les événements, les autres, nous invitent à nous remettre en question et à nous adapter toujours.

## Une priorité...

Dans ce même registre je voulais vous rappeler, mais beaucoup d'entre vous le savez déjà, combien l'accueil, en particulier de ceux qui souffrent d'un handicap, de ceux qui ont subi l'exclusion comme les SDF ou les migrants; combien cet accueil nous a enrichis, nous a construits; avec évidemment des moments difficiles mais tellement plus de moments de bonheur, d'amitié, de générosité qui se sont exprimés et dont nous avons tous largement bénéficié.

## Territoire zéro chômeur ...

Quelques mots sur le projet sur lequel je travaille depuis quelques années, soutenu par Antoine et par tout le mouvement Emmaüs en général : Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée : c'est là aussi une belle aventure mais qui s'inscrit parfaitement dans la continuité d'Emmaüs et des Ateliers du Bocage, puisque ce droit d'obtenir un emploi, c'est évidemment ce que toutes les communautés Emmaüs pratiquent depuis 1949, et ce que les Ateliers du Bocage ont aussi initié, en proposant des centaines de CDI depuis 27 ans...

Aujourd'hui, 10 territoires expérimentent, plus de 800 CDI ont été signés avec des chômeurs de longue durée et l'impact est très positif sur ces dix terri-

toires...

Nous préparons une deuxième loi pour élargir à 50 nouveaux territoires, mais l'objectif final est bien de créer un droit universel à l'emploi pour tous les territoires qui en auront la volonté et qui seront engagés dans cette démarche exigeante et enthousiasmante à la fois...

La bonne nouvelle c'est que cette démarche pragmatique va très au-delà de sa dimension sociale mais permet de vraies avancées économiques et surtout écologiques ; cette avancée écologique étant bien sûr la véritable urgence de notre société que seuls les politiques au pouvoir depuis 30 ans sem-

blent ignorer!!!

J'espère que nous allons pouvoir élargir l'expérimentation de Mauléon à l'échelle de l'AGGLO2B, j'y travaille depuis des mois et je continuerai, bientôt bénévolement, à soutenir cette belle aventure, à laquelle, je l'ai déjà dit, Emmaüs est de plus en plus associé mais aussi toutes les structures d'insertion des territoires...

#### Des remerciements...

Enfin, je voulais tous vous remercier individuellement, mais ce serait très long alors je vais évoquer seulement quelques-uns parmi les centaines peutêtre les milliers de personnes que nous avons accueillies depuis 1977.

Merci à Jean-Claude, Sylviane, Jean-Louis, André, les premières compagnes et compagnons accueillis qui ont connu de nombreuses années de galères, de psychiatrie et nous ont montré le cap à

suivre : accueillir sans juger ni compter...

Merci à Fanette, Annick et Odile mes co-fondatrices, évidemment sans qui la communauté n'aurait jamais existé...

Merci à l'abbé Pierre et à Sylvain, ceux qui nous ont inspiré les valeurs que nous avons essayé de partager...

Merci à Anne-Marie, Paul, Mano et Jean-Philippe, Jean-Marie et Michèle, Juju et Isabelle,

quelques-uns des pionniers du Peux,

Merci à Thierry, Daniel, Popaul, Michel, Robert, Guy, quelques-uns des compagnons qui ont toujours été mes modèles de générosité malgré les galères qu'ils ont souvent traversées depuis leur enfan-

Merci à Pascal qui m'a parfois engueulé, souvent sollicité, et qui a su tisser un lien très utile entre plusieurs mondes...

Merci à Louis et Anne-Marie, Pierre, Jean-Marie et Christiane, Jacques et Thérèse, et tous les amis et bénévoles qui sont si précieux.

Merci à Régis, Marie-Jo, Jacques, Rémi, Véronique, Sylvie, Martine, Arnaud, Karen, Yolande, Frank, Bertrand et Valérie, Jean-François, Isabelle, et tous les autres salariés des ADB, d'Emmaüs-Peupins et des Chantiers-Peupins, qui ont construit au fil des ans cette belle aventure collective.

Merci à Liana et Timoré, Carlos, Djibril, Spartak et Tamara, Luli, et tant d'autres qui nous ont fait découvrir le monde, ses guerres et ses injustices, par leur témoignage courageux et généreux...

Merci à Antoine qui a si bien repris le flambeau avec aujourd'hui ses trois mousquetaires, Sarah,

Bruno et Loïc...

Merci à mon épouse Véronique et à nos filles Maude, Lucie et Perrine qui m'ont bien sûr énormément soutenu pendant toutes ces années

Merci à tous ceux que je n'ai pu nommer car la liste est comme vous vous en doutez si longue ...

Bernard Arru







# Nouvelles du Comité d'Amis de Ruffec!

L'inauguration de ses nouveaux locaux à Condac.

Les nouveaux locaux de Condac, investis par l'association "Comité des Amis d'Emmaüs de Ruffec" depuis le début du mois de janvier, viennent d'être inaugurés le 25 avril en présence d'une cinquantaine de personnes : des acteurs et amis de l'association... des partenaires financiers... et diverses personnalités (voir ci-dessous)...

## Une belle "reconnaissance" du travail accompli :

Dans leurs discours respectifs, les personnalités soulignaient l'immense travail et la volonté de cette petite équipe d'Amis d'Emmaüs qui remue des montagnes pour offrir encore plus de solidarité dans un monde où les besoins sont de plus en plus nombreux et pressants. Certains soulignaient l'importance du rôle économique, social et solidaire de la structure et saluaient sa capacité à mobiliser : "Vous apportez des réponses immédiates aux plus fragiles d'entre nous" remerciait Nicole Bonnefoy.



### Parole à la Présidente...

"Ces nouveaux locaux sont bien venus pour nous permettre d'accueillir le public dans un certain confort et en toute sécurité (1200 m² de salle de vente contre 600 m² à Ruffec... parking de plus de 100 places... plan de circulation etc...), pour vendre mieux et plus (espaces de stockage plus vastes sur 3 niveaux au lieu de 13 à Ruffec et homogénéisation du flux des marchandises), et pour permettre à nos équipes de travailler dans des conditions plus agréables et efficaces" détaille Ilham Bouhadjar la présidente.



L'évolution du Bric va permettre plus de solidarité et c'est bien dans ce but que depuis deux ans, le conseil d'administration et le bureau du Comité, les salariés et les bénévoles ont travaillé sans relâche avec des périodes de grand découragement et des moments d'exaltation. "Merci à tous ceux qui nous ont aidés financièrement comme la Région, le Département, l'Europe, la Communauté de communes Val de Charente et tant d'autres. Merci à Emmaüs France et aux autres structures Emmaüs. Sans ces aides financières, Emmaüs Ruffec-Condac n'existerait pas" répète Ilham Bouhadjar en remerciant aussi tous ceux qui, par leurs encouragements et leurs soutiens amicaux ont permis de porter le projet jusqu'à ce jour inaugural.

"Maintenant, cet outil va nous permettre de poursuivre nos solidarités. Nous allons embaucher un cinquième contrat d'insertion ce qui portera l'équipe



# Les partenaires et personnalités présents :

Nicole Bonnefoy sénatrice de Charente, Bernard Charbonneau président de la Communauté de communes Val de Charente, Philippe Boireaud vice-président de la Communauté de communes Coeur de Charente, Isabelle Auricoste présidente du Pays Ruffécois, Christophe Demaille maire de Condac, Sophie Roche et Thomas Ladreydt représentant les instances nationales d'Emmaüs, des représentants de la gendarmerie et du centre de secours de Ruffec... et toutes les équipes de bénévoles et salariés de la structure, mobilisés pour l'occasion.

de salariés à 13 personnes, (8 salariés et 5 contrats), de payer nos échéances qui vont courir pendant 20 ans (Le local de Condac aura coûté 500000€ dont 250000€ pour l'achat du bâtiment et autant pour les travaux) et d'accueillir le pôle mobilité plus sereinement dans des bureaux dignes de ce nom" poursuit la présidente qui se réjouit également de pouvoir envisager de mieux répondre à la demande de solidarité locale par le biais des travailleurs sociaux du territoire.

## Un buffet pour finir...







# Les pianistes d'ambiance (Charlélie Couture)

Pourquoi ce poème...? Charlélie Couture - artiste chanteur - nous le dit à la fin de son texte : "Parce qu'on a peur de tout ce qu'on ne connaît pas!" A Emmaüs, on le vérifie tous les jours... Mais quel bonheur quand on n'a plus peur! La conséquence qui nous guette? Ne pas être "comme tout le monde"... "ne pas coller avec le décor..." Pas si mal d'être "signe de contradiction" dans notre société!

"J'ai longtemps été fasciné par les pianistes d'ambiance

Un type qui traîne dans un grand restaurant chic des films américains de l'entre-deux guerres Un type que personne écoute et qui sert surtout à camoufler ce qui se dit à la table d'à côté Avec style et plus de classe qu'un juke-box

Celui qui fait semblant de se moquer de l'indifférence générale... et qui joue pendant des heures Et la famille est fière de le citer parce que c'est l'artiste de la famille Mais une fois qu'on a dit ca on sait plus trop quoi dire d'autre

Et on sort des séries d'évidences, de gros lieux communs comme "Il est gentil... mais c'est comme tous les artistes... il est feignant". C'est peut-être vrai quelquefois...

Hormis ceux qu'ont réussi alors là on dit: "Vous avez dû travailler beaucoup pour en arriver là!"

J'ai longtemps voulu être celui que l'on regarde avec un petit sourire plein de circonspection

Parce qu'on le trouve étrange, il est pas comme tout le monde,

Celui qu'on comprend pas bien, celui qu'on fait semblant de pas voir quand on le croise Parce qu'il colle pas avec le décor...

Parce qu'on a peur de tout ce qu'on ne connaît pas, de tout ce qu'on comprend pas Parce que les étrangers qu'on préfère encore c'est les étrangers de couleurs parce qu'on les repère de loin..."

# 25 avril 2019 : Paroles de Femmes!

Nous étions reçues par 100 pour 1 de Bourgenay...

Salle du camping l'Espérance, nous étions une cinquantaine et une fois n'est pas coutume, nous avions une invitée en la personne de Flavie Pittet, chargée de mission "Expression et Participation des compagnes et compagnons" à Emmaüs France.

# Le temps de paroles était sur le thème "La vie en communauté"

Quels soutiens?

Quelles difficultés?

## Les points positifs :

- Avoir un toit, accueil en famille avec les enfants.
- Avoir le pécule.
- Avoir des loisirs organisés, les sorties proposées sont souvent très appréciées.
- Avoir des cours de français.
- Avoir une douche individuelle dans chaque chambre.
- Liens avec les responsables, bénévoles et salariés... Il est important d'avoir une femme parmi les responsables, car c'est plus facile

pour parler et se dire les choses.

- Solidarité, grande vente, pour solidarité à Grande Synthe.
- Soutien du trépied.
- Avoir une vie sociale.
- Certaines ont développé des stratégies pour se sentir plus à l'aise, avant d'aller discuter avec les responsables, elles vont discuter entre elles, puis vont en parler aux responsables, toutes seules elles n'osent pas.
- Pouvoir compter sur des parrains et marraines de "Cent pour Un". Exemple à Angoulême : logement par "Cent pour Un" et travail à Emmaüs.

## Les points négatifs

- Ne pas se sentir à sa place, en tant que Française de sol, car avec le mélange des cultures, comment s'y retrouver?
- Barrage de la langue, davantage de cours de français souhaités.



- Attente de papiers et beaucoup de refus du préfet dans certains départements.
- Certaines souhaiteraient l'augmentation du pécule.
- Logement : trop petits espaces.
- Indisponibilité des salariés pour aider à remplir les papiers.
- Des conditions de travail peuvent être pénibles.
- Ne plus avoir de toilettes collectives.

## Un débat avant le repas :

Avant le repas, nous avons évoqué avec les compagnes le fait que le grand nombre de participantes rend difficile l'échange du matin.

Ce qui nous amène à proposer un partage de la région en 2, avec une rencontre commune, une fois par an. Nous en reparlerons lors de notre prochaine rencontre le 4 juillet à Laval.

### Le repas...

Pour la restauration du midi, une belle équipe de bénévoles était à nos petits soins, pour nous servir un délicieux repas, ce dernier étant offert par "La communauté Emmaüs des Essarts" donc un grand merci à eux.

#### Une belle visite.

L'après midi, après une balade sous le vent au bord de la mer, Jacques un membre de l'association, nous a guidées autour du Château et de la Chapelle de Bourgenay, en nous racontant l'histoire du lieu. Il s'agit d'un prieuré bénédictin dépendant de la grande Abbaye de Maillezais.

#### Merci!

Nous remercions toute l'équipe de Cent pour Un de Bourgenay, qui nous a accueillies chaleureusement... Un grand merci à la Communauté des Essarts pour le repas offert... Un grand merci également à Flavie qui à pu nous apporter des précisions quand c'était nécessaire : sur la formation, le pécule... et pour sa dynamique présence.











# Départ d'un vieux "sage"...

Michel Serres - 88 ans - nous a quittés le 1 juin 2019.

De Bouches à Oreilles ne fera pas de grandes dissertations sur Michel Serres, vieux "sage" de notre temps... Dommage cependant de ne pas en parler... C'est en 2012 que son livre "Petite Poucette" a été publié. Nous avons trouvé un commentaire de ce livre, de François-Xavier Barandiaran, qui anime un blog : "Café Politique". Nous vous proposons son analyse. A chacun de se faire une opinion et de "creuser l'affaire" s'il a envie... en achetant le bouquin (pas cher)!

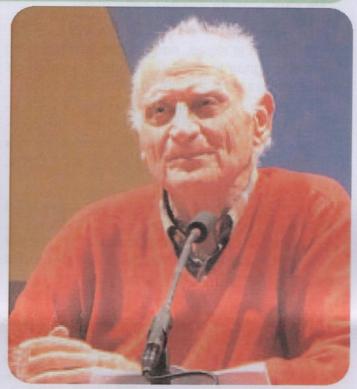
#### "Petite Poucette"

Michel Serres, qui a passé sa vie à enseigner sous à peu près toutes les latitudes du monde, commence son livre en se demandant qui est "ce nouvel écolier, cette jeune étudiante" qui s'asseyent sur les bancs de nos écoles et de nos amphithéâtres. D'emblée, il porte sur eux un regard résolument optimiste; ils sont citadins, n'ayant connu ni guerre ni souffrance.

vivant dans une société multiculturelle. Formatés par la violence qu'exsudent les médias et par la publicité - les médias ayant remplacé les enseignants - "ces enfants habitent donc le virtuel" (page 12). Leurs neurones n'ont pas les mêmes sollicitations que les nôtres. Ils n'habitent pas le même espace que nous : le nôtre était circonscrit, le leur est à la dimension de la Toile. Nous sommes devant une génération mutante, puisque Michel Serres annonce tout de go: "un nouvel humain est né". Envoyant, sans cesse, des SMS avec leurs pouces (d'où le titre du livre), ils ne parlent plus la même langue, et sont en rupture avec tous les liens qui marquaient nos appartenances anciennes. Petite Poucette et Petit Poucet sont devenus des individus inventant de nouveaux liens sur Facebook et autres réseaux... Notre vieux monde ne leur convient plus. Même le savoir n'est plus à transmettre, puisqu'il est "partout sur la Toile, disponible, objectivé, disponible à tous" (page 19). Plus besoin de bibliothèques ni de salles de classe. Tout le monde est en communication avec tout le monde, "en tous les lieux où vous vous déplacez". Dès lors, la pédagogie doit changer, "mais aussi le travail, la santé, le droit et la politique, l'ensemble de nos institutions..." (page 20). Critique envers notre génération, qui n'a pas su anticiper ces mutations, Michel Serres s'écrie : "Je voudrais avoir 18 ans... puisque tout reste à inventer".

#### Une nouvelle Ecole?

Le second chapitre, intitulé "L'Ecole" commence par des dithyrambes sur la boîte-ordinateur avec ses dix logiciels qui demultiplient la mémoire, l'imagination et la capacité à résoudre les problèmes. C'est bien mieux que la "tête bien faite" plutôt que "bien pleine" de Montaigne! Voilà la tête de Poucette libérée pour inventer tous les possibles : la voie est ouverte pour le "nouveau génie, l'intelligence"



inventive" (page 29). Depuis l'invention de l'écriture, et surtout de l'imprimerie, les professeurs transmettaient le savoir en se faisant les porte-voix de ce qui était écrit, devant des élèves réceptifs. Mais, aujour-d'hui, l'écoute des élèves a été remplacée par un bavardage permanent dans les salles de classe parce que ce savoir transmis, ils y ont accès par le Web, Wikipédia, le portable...: fin de l'ère du savoir! Les profs sont superflus! Exit l'amphi avec une estrade comme point focal.

Désormais, distribué partout, le savoir se répand dans la Toile : Petite Poucette, conduisant activement son ordinateur, s'est substituée à l'élève passif-bavard de nos salles de classe.

#### Quelle société ?

Dans le troisième chapitre "Société", l'auteur se penche sur le travail : l'ouvrier privé de décision dans un atelier ou l'employée sans compétence de nos bureaux. Partant des constats actuels : la productivité rend le travail de plus en plus rare ; la pollution nuit à l'environnement ; l'énergie est gaspillée..., Michel Serres annonce une ère où Petite Poucette contrôlera en temps réel sa propre activité.

Même la politique sera entièrement transformée.

À partir de blogs et des réseaux sociaux où "tout le monde veut parler, tout le monde communique avec tout le monde", Michel Serres voit apparaître "une démocratie en formation qui demain s'imposera" (page 59). La voix de ces réseaux innombrables remplacera le vote de notre vieille démocratie obsolète!

#### Vive le nouveau monde!

Suit une critique en règle de la société des parents de Petit Poucet et Petite Poucette, de ses fiascos in-solidaires et de ses vieilles appartenances agonisantes: paroisses, partis, syndicats, familles recomposées... Toutes caduques et en faillite! Vive le nouveau monde fait de "virtuel

immanent" et d'appartenances fluctuantes ; Petit Poucet est citoyen du monde, Petite Poucette vit dans "les métissages humains" et "dans les mélanges de cultures". Plus besoin des anciens dinosaures qui se croyaient experts et compétents dans le domaine de l'enseignement, les soins, le travail ! Par



**Editions Le Pommier 2012** 

un simple clic Petit Poucet en sait autant qu'eux. Nos grandes institutions, y compris politiques, ne sont plus qu'un théâtre de marionnettes, un monde d'ombres insensiblement remplacé par une "démocratie généralisée", où chaque individu peut détenir "au moins autant de sagesse, de science, d'information, de capacité de décision que les dinosaures en question". (pages 66-67).

Pour dépasser la complexité asphyxiante de notre société l'auteur se réfère à la théorie des graphes et en appelle à un changement de paradigme grâce à l'informatique. Ce sera l'apparition "d'un cinquième pouvoir, celui des données, indépendant des quatre aut-

res, législatif, exécutif, judiciaire et médiatique" (page 71). La pensée algorithmique ou procédurale est déjà à l'œuvre, s'appuyant sur des codes. Les non-matheux, comme moi, auront du mal à comprendre ces dernières pages où Michel Serres annonce l'avènement d'une ère nouvelle !!!

# Rendez-vous des "Chrétiens Emmaüs":

# Abbaye de Ligugé: du 29 septembre au 1 octobre 2019

Comme chaque année, vous êtes invités... Ces trois jours sont ouverts à tout compagnon ou ami qui désire échanger à partir de sa propre expérience... avec des intervenants... à la lumière de l'abbé Pierre...

Le thème choisi pour cette année : "LIBERTE et DEPENDANCES..."



Au programme: Dimanche 29 septembre après-midi, nous sommes à la Cathédrale de Poitiers pour participer à l'ordination diaconale de Vittorio, compagnon de Châtellerault - voir son interview dans le BàO 290 de juin - et le soir nous mangeons avec eux.

Lundi 30 septembre, intervention d'un visiteur de prison (frère de Marie Odile) et témoignage d'un membre d'une association de malades de l'alcool.

Mardi 1 octobre, Laurent et Vittorio nous parlent de la bible et de l'Abbé Pierre

Pour informations et inscriptions: Vittorio 06 77 25 06 11 Françoise 06 50 16 46 33

# Le "cri du coeur" d'une lectrice... Lundi 15 avril 2019 : Incendie à Notre Dame de Paris.

C'est une bénévole et amie de la Communauté Emmaüs de Thouars qui nous envoie son "coup de gueule" - comme on dit à Emmaüs - suite à l'incendie de Notre Dame de Paris... incendie qu'elle regrette bien sûr ! C'est bien volontiers que le Bouches à Oreilles répercute ce qu'elle nous dit...

### **INCENDIE A NOTRE-DAME**

Lundi 15 avril 2019, peu avant 19 heures un incendie se déclare à Notre-Dame de Paris.

Les larmes ne peuvent éteindre un incendie.

Dès le lendemain matin, les millions pleuvent. C'est à celui qui donnera le plus. Chacun affiche avec arrogance le prix de son cadeau. 800 millions d'euros

sont très vite atteints. Très largement dépassés à ce jour.

Les pierres ont la cote. Cette générosité spontanée permettra des réductions fiscales et

en plus, la bonne conscience effacera la culpabilité si elle pointait le bout de son nez. Mais aucun danger.

26 janvier 2017 : "Funérailles de l'Abbé Pierre à Notre-Dame de Paris avant d'être enterré en toute intimité dans le cimetière d'Esteville en Seine-Maritime, auprès des premiers compagnons d'Emmaüs... comme eux, l'Abbé Pierre n'aura pas de pierre tombale. Il avait fait vœu d'être enterré dans le plus grand dépouillement, dans ce cimetière où il se rendait régulièrement." (L'Express 26 janvier 2007)

Intimité. Discrétion. Humilité.

La plupart des êtres humains vivent dans le dénuement. Très peu ont l'arrogance de la fortune. Serait-ce beaucoup demander de ne pas ajouter l'humiliation à la misère? La dignité reste l'apanage de ceux qui ont peu.

Ces "dignes", je les côtoie dans la Communauté Emmaüs où je vis. Thouars, une petite ville du Nord Deux-Sèvres. Les compagnes et compagnons y habitent et y travaillent dans des locaux étriqués, vétustés. Tout comme ces gens de Marseille ou Paris locataires d'habitations qui se sont révélées mortelles pour eux. Cette communauté est une véritable

ruche. Tous travaillent dur pour pouvoir réaliser un rêve : déménager. Ils ont un projet immobilier pour améliorer leur existence solidaire. Un projet démesuré de .... €.

Une goutte d'eau pour des pierres. Des larmes de bonheur pour des hommes. Le combat de Pierre. Vous avez un coeur de pierre car votre générosité est glaciale.

Christine Cherbonnier. Bénévole et amie de la Communauté Emmaüs de Thouars (79).

Cette belle équipe - des compagnes et des compagnons d'Emmaüs - est accompagnée avec beaucoup de bienveillance par Olivier, Sophie, Léo.



